

Nouveautés

Volume 8, Number 3, Spring 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65973ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2012). Review of [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 8(3), 30–43.

Nouveautés

LES CASCADEURS DE L'AMOUR N'ONT PAS DROIT AU DOUBLAGE

MARTINE DELVAUX

60'60'60'60'60'

« Moi, j'ai pris tous les risques. Maintenant, c'est terminé. Je retire mes troupes. Je baisse mon arme. Mais ta folie n'aura pas tout emporté puisque ce livre existe. La dernière balle, c'est lui. » Ainsi se termine l'amour entre une Montréalaise et un Tchèque. Pourtant, tout avait commencé comme une image d'Épinal: de part et d'autre, le coup de foudre. Elle ne se méfie pas, fascinée par la beauté, la culture, l'élégance de cet homme, d'un exotisme rafraîchissant. Lui, le prince, le parfait séducteur, semble transformer la vie de son adoratrice en conte de fées. Mais dès qu'elle est prise dans ses filets, tout change, le rêve se transforme en cauchemar, voire en délire. Vingt mois après la première rencontre, il repart pour Prague, alors qu'elle s'installe, au lieu de le rejoindre chez lui, dans un studio à Rome pour savoir où et quand leur relation a dérapé, comment l'amour s'est transformé en étonnement, puis en mépris, en peur blanche. Car cet homme est du pur poison, contaminant ce qu'il touche. Pourtant, elle l'aura suivi, aveuglément. Avec le recul, toutes les excuses se valent. Elle est seulement « stupéfiée » quand il exprime des inepties comme celle qu'« en gasant les Juifs [l'Allemagne] avait pris sur [elle] de commettre un crime contre l'humanité et qu'il fallait bien que quelqu'un l'ait fait, que dans le grand ordre des choses les salauds existaient parce qu'il le fallait ». En salaud, il la tuera, lentement.



Vivant à Montréal, il crache sur le Web sa haine et son dégoût de la métropole, du pays d'accueil, impose sa pensée, torture sa femme de façon ignoble jusqu'à ce qu'elle comprenne qu'il est le manipulateur pervers par excellence, maléfique, fou.

Elle aurait pu sombrer. Mais elle sort son artillerie: sa mémoire. Par les mots implacables, parfaits et justes qui lui viennent, elle découpe

l'aura, le mythe de l'autre. Ce récit magistral n'est pas un règlement de comptes, mais une lutte pour garder sa lucidité. Chaque phrase porte, dans la clarté du désespoir absolu, avec des accents d'une profonde tendresse et de tristesse, que l'on n'entend plus aujourd'hui. Dans ce combat d'où le lecteur sort anéanti, tout est essentiel. Livre purificateur, incontournable, rougi par la passion violente. Si vous ne le lisez pas, tant pis pour vous. *Héliotrope*, 174 p.

Hans-Jürgen Greif

ROSE-HÉLÈNE TREMBLAY Les trois sœurs

roman

Trois siècles. Trois femmes. Seul le premier livre sur les plantes du Canada, le *Canadensium Plantarum Historia*, les unit à travers le temps et donne un sens à leurs destins marginaux.

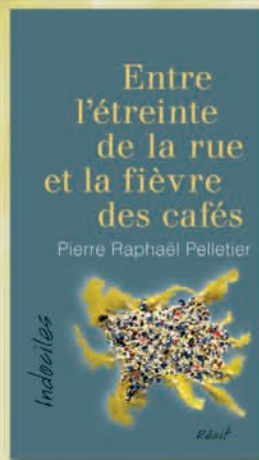
Une œuvre singulière aux confins du roman historique et du récit poétique qui pose un regard nouveau sur la condition des femmes à trois époques charnières de l'histoire du Québec.



208 p. 24,95\$ / Offert en PDF et ePUB

PIERRE RAPHAËL PELLETIER Entre l'étreinte de la rue et la fièvre des cafés

récit



Le carnet des pérégrinations d'un créateur solitaire et indigné, errant dans les rues et les cafés du Marché By d'Ottawa.

Soucieux d'engendrer autour de lui un peu de beauté, c'est par la création, surtout, que R. parviendra à conserver une part d'humanité et à redonner couleurs à sa vie.

148 p. 21,95\$ / Offert en PDF et ePUB

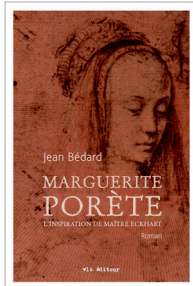
David
www.editionsdavid.com

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

MARGUERITE PORÈTE
l'inspiration de Maître Eckhart

JEAN BÉDARD

60/60/60/60



Dans la nuit de l'Inquisition, Guion, secrétaire de « Monsieur l'informateur », quitte le monde de la torture et de l'obscurité, et se fait admettre en tant qu'homme dans une

microsociété de femmes dévotes vivant en périphérie des institutions et prônant l'amour. Il y rencontre Marguerite Porète, guide spirituelle du Libre-Esprit, et fait aussi la connaissance de Béatrice, sa fille. Ils s'unissent, puis, avec les autres femmes, forment une troupe de théâtre itinérante. Leur vie s'écoule dans l'anonymat et la compassion. Mais Marguerite est convoquée par les autorités pour répondre de ses écrits mystiques. Dans ce 14^e siècle débutant, la vie du béguinage est marginale et l'on n'apprécie guère de voir se lever des voix, féminines de surcroît, discutant d'amour et de raison. Elle comprend qu'elle doit fuir. Accompagnée de Guion, elle défendra ses convictions jusqu'au bûcher.

On plonge ici dans un Moyen Âge qui est souillure et foisonnement, torture et extase, crachat et amour. La qualité poétique l'emporte sur les ellipses vertigineuses, et le médiéviste amateur, s'il est parfois bousculé par la richesse des références et des noms propres, se consolera à la lecture d'un appendice des plus instructifs. *VLB, 368 p.*

Isabelle Larivée

LES TRUITES À MAINS NUES

CHARLES BOLDUC

60/60/60/60



Pris dans le corps du texte d'une des nouvelles, le titre ne pouvait pas mieux convenir. Comme dans son premier recueil, *Les perruches sont cuites*, le jeune auteur traque dans ces courts textes l'insaisissable, ces riens qui traversent la vie de manière aussi furtive que les particules élémentaires, mais qui sont peut-être, ne sait-on jamais, la clé de voûte d'un univers. Il s'y arrête, les dépiaute au scalpel dans un style qui mêle humour, cynisme et tendresse, tout en flirtant avec l'absurde ou la folie. Sous la chair et les tendons, il met au jour un

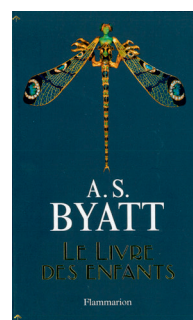
monde. L'élément déclencheur peut être un état d'esprit (un moment de panique ou de clarté absolue, l'envie de parler tout seul), une situation (un trajet en covoyage), une image (le déhanchement d'une fille dans la rue, le pas hésitant d'une petite vieille), peu importe, ce qu'il en tire est fascinant, à la fois par l'économie et la justesse du trait. Les nouvelles se terminent souvent comme elles ont commencé, sans effet pyrotechnique superflu, laissant l'impression que cela aurait pu continuer longtemps, mais à quoi bon, puisque l'essentiel a été saisi. *Leméac, 140 p.*

Annick Duchatel

LE LIVRE DES ENFANTS

ANTONIA S. BYATT

60/60/60/60



Olive Wellwood est l'une des rares Anglaises de son époque à côtoyer quotidiennement nymphes, gobelins, elfes, gnomes et monstres lacustres. Auteure à succès de contes merveilleux s'adressant à un vaste public, elle vit en effet un peu en marge de la réalité, pendant qu'Oscar Wilde est condamné pour immoralité, que des milliers d'enfants sont



LE RETOUR DE

Marie-Sissi LABRÈCHE

AMOUR
ET AUTRES VIOLENCES

Nouvelles

L'amour, celui qui fait du bien,
celui qui fait mal.

Boréal



www.editionsboreal.qc.ca

164 pages · 19,95 \$

ÉGALEMENT EN FORMAT NUMÉRIQUE



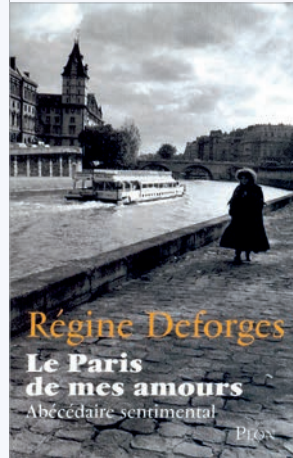
LE PARIS DE MES AMOURS Abécédaire sentimental

RÉGINE DEFORGES

60'60'60'60'60'

On pourrait croire qu'après tant de chansons, de romans, de guides sur Paris, tout ait été indiqué, raconté, fredonné. Pourtant, il reste encore à écrire sur la cité de Villon, de Balzac et de Léon-Paul Fargue – cette ville ayant autant de visages que de piétons. Cette fois-ci, c'est Régine Deforges qui nous ouvre son carnet de promenades. Et – osera-t-on le dire? – il était temps! Car quand l'auteure de la célèbre *Bicyclette bleue* (1981-1985) flâne dans Paris, c'est toujours aux basques de ses fantômes littéraires, qui s'animent dans ses souvenirs de lectrice, de libraire, d'éditrice et d'écrivaine. Ainsi se souvient-elle avoir croisé Aragon « souvent [...] la nuit [...] errant, au carrefour Buci, la tête abritée sous un chapeau à larges bords ». Traversant les Arènes de Lutèce, elle croit revoir André Breton y jouer aux boules avec des amis, tandis que Jean Paulhan préfère y parler littérature. Passant au Musée de Cluny, elle s'arrête devant les célèbres tapisseries *La dame à la licorne*, retrouvées au château de Boussac par une certaine George Sand.

On ne s'étonnera jamais assez, à Paris, de la richesse culturelle que peut receler le plus humble coin de trottoir – dont Régine Deforges se plaît à exhumer les mémoires, strate après strate, sans prétention, avec une ivresse d'archéologue. Certes, son abécédaire sentimental contient tous les motifs habituels du mythe



de Paris, ces Chat noir, Moulin-Rouge, Café de Flore, Lapin agile, ponts et bouquinistes chantés sur tous les tons par les émules de Prévert et de Montand. C'était incontournable, et la dame ne s'y arrête pas plus que nécessaire, préférant nous parler des ruches de l'Opéra (en plein quartier des boulevards!), des « bouillons » (gargotes ouvrières), des escaliers, « peu présents dans la lit-

térature alors qu'on en trouve au cinéma »... Ses anecdotes, historiques ou personnelles, réinventent les fleuristes, les gares, les cimetières, nous surprenant parfois par leur cocasserie : « En 1863, les académiciens se plaignirent que le bruit de l'eau les empêchait de se concentrer sur la rédaction du dictionnaire. On supprima les fontaines [des alentours] » jusqu'en 1950!

Le Paris de mes amours est un livre à posséder, à annoter, à écorner. Difficile de l'abandonner dans la bibliothèque : il traînera longtemps, grand ouvert, au lit ou sur la table du salon. Et l'on y reviendra inlassablement. Jusqu'à la prochaine escapade. *Plon*, 385 p.

Marie-Ève Sévigny



✦ **METROMEDIA PLUS**

Ventes publicitaires transports collectifs

mmplus.ca

60' : DOMMAGE

60'60' : MAIS ENCORE?

60'60'60' : SYMPA

60'60'60'60' : VALEUR SÛRE

60'60'60'60'60' : BIJOU

obligés de travailler ou qu'un nombre croissant de femmes se battent dans l'espoir d'obtenir le droit de vote. Plus inquiétant encore, Olive a pris l'habitude de contourner tous ses problèmes d'ordre domestique en s'attaquant à une nouvelle histoire. Chacun de ses sept enfants a d'ailleurs droit à son propre livre, qui évolue tranquillement au gré des saisons, des incidents et des différends. Mais, comme ne tardera pas à le découvrir la tribu Wellwood, la vie ne peut pas éternellement ressembler à un conte de fées, surtout à l'aube de la Première Guerre mondiale...

Encore une fois, la Britannique Antonia Susan Byatt réussit à nous offrir un roman aussi captivant que touchant. À travers lui, on côtoie intimement la fin de l'époque victorienne et les rêves d'une famille appelée à un dur réveil, ce qui nous a littéralement enchantés. *Flammarion, 690 p.*

Karine Vilder

LA ROMANCE DES OGRES

STÉPHANE CHOQUETTE

60/60/60/60



Coup de foudre dans un hôtel tokyôite: Samuel Fontaine, scientifique universitaire exilé temporairement, et membre d'un couple en panne, fait la connaissance de

Naomie – originaire du Québec, tout comme lui. Mais ce qui provoquera un chambardement inopiné, c'est avant tout le livre que la jeune femme est en train de dévorer, une autobiographie intitulée *Un théâtre de marionnettes*. Car les chances sont désespérément grandes pour que Samuel fasse partie de la mise en scène: l'ouvrage s'avère être signé Ellen Cleary, une écrivaine qu'il a jadis connue dans son adolescence. Les démons (et les anges) du passé resurgissent alors pour le scientifique, pour mieux se superposer à ses déboires psychologiques et familiaux

du moment. Stéphane Choquette, jeune auteur qui signe ici son premier roman, propose un tricotage tortueux à la fois déroutant et plaisant. Les balises se brouillent au fur et à mesure que l'intrigue se développe; se mêlent alors passé et présent, récits fictifs et réalité, extraits de contes et comptes à régler. En somme, *La romance des ogres* se dévore sans peine, grâce à cette histoire où il fait bon rebondir d'un chapitre à l'autre. *Québec Amérique, coll. Tous continents, 504 p.*

Sylvain Sarrazin

PETALS' PUB

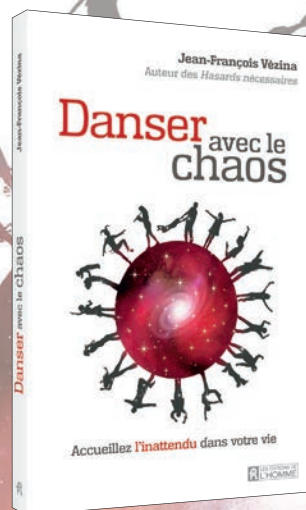
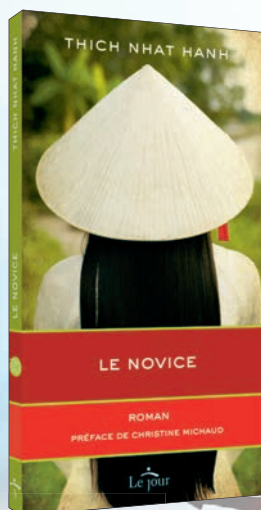
ARLETTE COUSTURE

60/60



Arlette Cousture offre à son public un roman mettant en scène essentiellement la vie de trois femmes: Angélique, Violette et Marguerite ou Margaret. Les trois héroïnes ▶

Quand littérature et psychologie rencontrent la spiritualité, la foi et l'amour...



Le jour

Une compagnie de Québecor Media
editions-jour.com

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Une compagnie de Québecor Media
EDITIONS-HOMME.COM

vivront l'amour, seront aux prises avec leur pauvreté et celle des autres, mais aussi avec la violence environnante. Leur seul espoir demeure la débrouillardise, dans ce dur Montréal ouvrier du 19^e siècle. Margaret – la belle Irlandaise aux cheveux courts, roux et frisés – incarne l'héroïne la plus captivante et la plus attachante. Sa vivacité d'esprit nous charme, ainsi que la force morale de son amoureux. Cousture parvient à décrire avec intensité le *job* de débardeur d'Étienne et le métier de couturière de Violette dans les *sweatshops*. On ressent la beauté de leurs gestes et leur passion de travailleurs acharnés. Des histoires de vie vont donc s'entrechoquer, se nuire parfois et finir souvent – trop souvent – par s'harmoniser. Ainsi, la fin heureuse demeure prévisible, de même pour le destin d'Angélique et d'Eugène. On frôle à maintes reprises l'émotion facile; les cordes sensibles du lecteur sont titillées sans trop d'impact; on demeure dans le conventionnel: les gentils et les méchants, les riches et les pauvres, les Montréalais et les Irlandais... L'écriture de l'auteure reste efficace et convenable, mais peu littéraire et originale dans son travail esthétique. *Libre Expression*, 416 p.

Anne Peyrouse

LES ANNÉES FASTES

CHAN KOONCHUNG

60/60/60/60/60



Pékin, 2013. La Chine est LA super puissance. Alors que la planète peine à se relever d'une terrible crise économique, les fils de l'Empire céleste vivent, eux, dans l'euphorie d'une prospérité jusque-là inconnue. Ils se divertissent, consomment et s'enrichissent comme jamais auparavant. Mais cette réalité trop parfaite cacherait-elle autre chose? Selon une rumeur alimentée par un groupe de citoyens, un mois de la récente histoire de l'Empire du Milieu aurait disparu de la mémoire collective et des manuels d'histoire. Livre événement de la rentrée littéraire, *Les années fastes* impressionne. Au fil des pages, on comprend pourquoi la critique et le public sont restés sous le charme de Chan Koonchung, de son imagination, de son écriture et de ses connaissances sur la Chine contemporaine. Roman d'anticipation dans la lignée des 1984, *Le meilleur des mondes* et *Un bonheur insoutenable*, l'œuvre du journaliste est plus qu'une critique coup de poing du « miracle économique chinois », c'est aussi une initiation fabuleuse à l'histoire de la Chine rouge, pas l'officielle, mais celle qui a été occultée par le parti unique. Un grand roman. *Grasset*, 415 p.

Robert Laplante

LE BONHEUR À MEMRACOOK

RONALD LAVALLÉE

60/60/60



Le bonheur que nous tend Ronald Lavallée avec ce deuxième roman sur fond de crise économique, a un goût âpre. Au plus fort de la récession des années 80, pourchassé par un huissier, le jeune avocat Jean-Luc Charette accepte de ses patrons une offre qu'il ne pouvait refuser. Il doit s'exiler à Memracook, en pleine campagne estrienne, afin de préparer l'arrivée d'un riche client désireux d'acheter des terres pour faire l'élevage d'une race de bovins qui serait, d'après le magnat, « capable de survivre à l'hiver nucléaire ». Mais la vérité est tout autre. À cause d'une histoire de pot-de-vin, le jeunot doit se faire oublier. S'amorce alors une nouvelle vie. Dévoré par l'ambition, Jean-Luc se laissera-t-il glisser dans le petit bonheur confortable du milieu rural? Le style empreint de poésie de Ronald Lavallée évite le cliché bucolique et brosse un portrait plutôt réaliste des mœurs agricoles. L'humour parfois caustique qu'emploie le réalisateur et journaliste de l'émission *Estrie-Express* à la radio de Radio-Canada écorche au passage le syndicalisme, la politique, les modifications génétiques en agriculture et certains clichés autour de l'homme, de la

Le nouveau roman de FRANÇOIS BLAIS

Tess et Jude habitent Grand-Mère et, de l'aveu même de Tess, ne font jamais rien. Leur vie se déroule paisiblement, entre le travail de Tess (employée au Subway) et les jeux vidéo de Jude. Mais un jour, mus par une inspiration soudaine et une sance particulièrement fertile de voyage virtuel, ils décident de partir à l'aventure et d'aller vivre plusieurs semaines à l'étranger, plus précisément à Bird-in-Hand (Pennsylvanie).

Roman, 182 pages, 22,95 \$. Également disponible en version électronique.

L'instant même
www.instantmeme.com

femme et du mariage. Autant de pistes donnant à penser que s'il est trop réfléchi, le bonheur peut s'enfuir. *Fides*, 456 p.

Anne Genest

TOUS LES CORPS NAISSENT ÉTRANGERS

HUGO LÉGER

60/60/60/60



À 57 ans, Jean-Jacques Darrieux est un homme riche. Très. Après une carrière de lecteur de nouvelles à la télé, il a poursuivi sa montée vers le succès à la tête d'une florissante agence de relations publiques. Des projets, Jean-Jacques? L'achat, pour une bouchée de pain, d'une usine prometteuse, mais mal gérée. Marié, Jean-Jacques? Jadis. S'emploie maintenant à le divertir des femmes de passage dont certaines sont rémunérées. Un cercle d'amis? Des contacts tout au plus. De la famille? Une mère qui décline dans un luxueux mouvoir; les autres, mieux vaut ne pas en parler. Surtout celui qui fait tache sur un parcours autrement presque immaculé. Un fils.

À 53 ans, Hugo Léger est un auteur dont l'écriture efficace, la musicalité des tournures, les images percutantes, la structure audacieuse et le style mordant font de son premier roman une belle réussite. Il maîtrise l'art de raconter, M. Léger? À ce point qu'une fois plongé dans l'univers très égocentrique de son Jean-Jacques Darrieux, le lecteur s'en extirpera difficilement, d'autant que l'auteur nous fait le coup du livre sans chapitres. Issu du milieu de la publicité, craignait-il que la moindre pause puisse entraîner un décrochage? Ici, aucun danger. *XYZ, coll. Romanichels*, 220 p.

Louis Émond

UN LÉGER DÉSIR DE ROUGE

HÉLÈNE LÉPINE

60/60/60/60

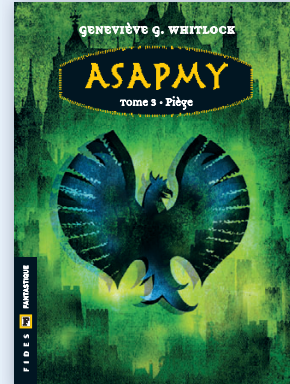


Après son magnifique *Le vent déporte les enfants austères* paru chez Triptyque, Héléne Lépine nous revient avec l'histoire de Toulouse, une jeune femme dont les mots s'entassent depuis la défection de son amoureux devant le cancer. Voltigeuse assignée à terre, elle cherche dans ses souvenirs d'enfance quelque chose à étreindre pour ne pas se perdre dans l'avalanche de la maladie. Au cœur de

cette tempête qui lui laisse un corps à la féminité saccagée, elle gagne la maison familiale et se réfugie dans ce conte de sa grand-mère Lili, où le fleuve reste chaud toute l'année, charriant ses chants nègres dans l'odeur des buffles.

Avec le sens des mots qu'on lui connaît, Lépine dépeint le malstrom qui emporte Toulouse, transformant sous sa plume

GUERRIÈRE ET AMOUREUSE, LA PRINCESSE MORAGGEN SAURA-T-ELLE ÉVITER LES PIÈGES?



276 pages • 14,95\$ • ROMAN FANTASTIQUE

ELLES SONT ALLÉES L'UNE VERS L'AUTRE... TROIS FEMMES, TROIS GÉNÉRATIONS, TROIS RELIGIONS.



344 pages • 29,95\$ • ESSAI

LA LANGUE FRANÇAISE, JE L'AIME ET JE SAIS POURQUOI.



400 pages • 34,95\$ • RÉFÉRENCE

www.groupefides.com

NOUVEAUTÉS

75 ans
FIDES

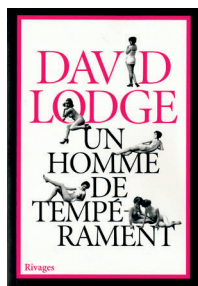
l'horreur en beauté. Le fleuve gelé de la maison familiale, la fratrie qui se dérobe depuis l'enfance, les équipées de l'ancêtre auxquelles elle s'accroche pour « peupler son horizon de braves », tout dans ce roman résonne, rebondit et donne au lecteur une furieuse envie d'enchantement. *Septentrion, coll. Hamac, 170 p.*

Jade Bérubé

UN HOMME DE TEMPÉRAMENT

DAVID LODGE

bo/bo/bo/bo/bo



En 1944, Londres est la cible des terribles *buzz bombs* allemandes qui explosent à l'aveugle sur la ville désertée. Alors que tous ses voisins sont partis se réfugier à

la campagne ou ailleurs, le célèbre écrivain Herbert George Wells, au crépuscule de sa vie, résiste, refusant obstinément de sortir de sa maison. Il est malade. Sa famille, ses domestiques s'inquiètent pour lui. Mais il a toute sa tête et tout le loisir de raviver les souvenirs de sa longue, fructueuse et tumultueuse existence.

Dans ce roman biographique évoquant la vie d'un écrivain prophétique qui a donné ses lettres de noblesse à la science-fiction, David Lodge use brillamment de la licence du romancier pour infiltrer l'intimité des personnages qu'il fait revivre (dont les enfants, légitimes ou illégitimes

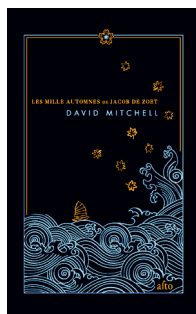
de Wells, et les nombreuses femmes qui ont fait partie de sa vie), évoquant de façon vivante (longs extraits d'une entrevue imaginaire, de livres, de lettres) les mésaventures et succès qui ont jalonné la route de l'auteur de *La guerre des mondes*, ses idées révolutionnaires sur le couple, le sexe, le rôle des femmes, et sa vision d'un début de siècle marqué par les bouleversements politiques et sociaux. Du grand art, et une lecture absolument passionnante. *Rivages, 706 p.*

Marie-Claude Fortin

LES MILLE AUTOMNES DE JACOB DE ZOET

DAVID MITCHELL

bo/bo/bo/bo/bo



Un lecteur averti en vaut deux : *Les mille automnes de Jacob de Zoet* n'est pas pour les gens pressés, ni pour ceux qui lisent deux pages par soir, à moins qu'ils ne veuillent y passer l'année en-

tière. Ce que vous propose le quatrième roman de cet Anglais amoureux du pays du Soleil levant (il a même marié une Japonaise, avec qui il a eu deux enfants), c'est un voyage au long cours. Une longue, lente, terrible, mais inoubliable traversée dans le temps et l'espace. Reculant jusqu'en 1799, David Mitchell nous transporte de l'autre côté de la planète – dans

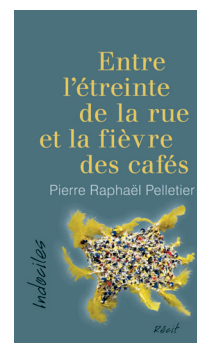
la baie de Nagasaki, et plus précisément, à Dejima, cette île artificielle qui sert de sas entre le monde extérieur et le Japon, à une époque où l'empire est « le plus reculé que connaît le monde moderne ». Jacob de Zoet, un jeune clerc zélandais, est envoyé là-bas pour assainir les comptes de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Il y trouvera une société repliée sur elle-même, vivant en autarcie, un monde de castes et de rites, de raffinement et de cruauté. Et il connaîtra, surtout, les affres de l'amour inaccessible. Portée par une écriture magnifique qu'elle n'alourdit jamais, l'érudition de David Mitchell éblouit. On émerge de cet univers avec la nostalgie de celui qui revient d'un voyage extraordinaire. Fourbu, mais enrichi. Traduit de l'anglais par Manuel Berri. *Alto, 712 p.*

Marie-Claude Fortin

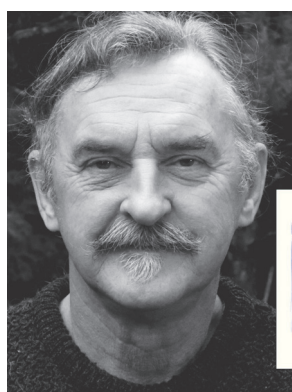
ENTRE L'ÉTREINTE DE LA RUE ET LA FIÈVRE DES CAFÉS

PIERRE RAPHAËL PELLETIER

bo/bo/bo/bo



Monsieur R. est artiste visuel et écrivain. En sevrage d'alcool, il marche dans les rues du Vieux-Hull et d'Ot-tawa des heures durant, et squatte les cafés où il écrit son journal, appelant le livre à naître. Entre



JEAN-PIERRE TRÉPANIÉRIE

L'affaire Brenner

ROMAN POLICIER
© Suzon Hissel
204 PAGES | 22,95 \$



Un inspecteur sur les traces de Barbe-Bleue, à Montréal. Un suspense palpitant à connotations historiques.



MYRIAM BOUCHARD

First class

ROMAN
© Germain Méharid
154 PAGES | 19,95 \$



Les péripéties d'une jeune Québécoise en Inde. Un roman à l'opposé des lieux communs et des habituels ashrams.

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT INTIMITÉ ET AUTRES OBJETS FRAGILES

MARIE-ÈVE SÉVIGNY



Des femmes amoureuses de leur solitude; des hommes qui vivent mal la leur: des trottoirs de la Petite Italie jusqu'au fin fond de l'Abitibi, les personnages qui peuplent les nouvelles de Marie-Ève Sévigny sont nos amis. Qu'ils puisent leur force « dans les défaillances d'autrui » tels des « vampires de mauvais sang » ou qu'ils s'émerveillent de ces objets dérisoires et usés qui font le sel de la vie; qu'ils soient écrivain ou commis taciturne dans une quincaillerie, amoureux des chiens ou des chats, ils sont humains, faillibles, et combien attachants! Dix nouvelles qui se lisent dans l'intimité. *Triptyque*, 2011, 108 p.

Marie-Claude Fortin

CHARLOTTE BEFORE CHRIST

ALEXANDRE SOUBLIÈRE

60/60/60



Histoire d'amour version 100 p. 100 québécoise et plus que jamais ancrée dans les années 2000: le récit suggéré par Alexandre Soublière peut émouvoir autant qu'il peut choquer.

Émouvoir, car est ici soulevée la fine pellicule d'une jeunesse désorientée, avec ses personnages insolents et sensibles, sexualisés au possible et épris de jeux dangereux (qu'ils soient ou non amoureux). Choquer, car le recours tant au vernaculaire qu'à la description dénudée des réflexions du narrateur ne mettra forcément pas à l'aise tout type de lecteur. Un style calqué sur l'oralité brute, avec son lot d'anglicismes et ses tournures syntaxiques bancales. Bref, une retranscription littéraire – du reste fort réussie – d'un jeune

Québécois s'exprimant dans un registre familier, mais également sertie de références culturelles. Cette forme, osée, sert une histoire acide, celle de la rencontre entre Sacha et Charlotte. Le premier est atteint de la maladie de Still, une forme d'arthrite source de douleurs intenses. La seconde est une jeune fille au cœur lacéré sous une apparente carapace. À travers leurs textos, chats MSN, statuts Facebook, et surtout leur journal intime commun, ils écrivent ensemble leur histoire enflammée, pour le meilleur et pour le pire. *Boréal*, 224 p.

Sylvain Sarrazin

UNE ESTAFETTE CHEZ ARTAUD

NICOLAS TREMBLAY

60/60/60



Sous-titré « Autogénèse littéraire », ce premier roman peut mettre l'eau à la bouche en mélangeant autofiction, identités, événements, le génie fou

Question chimie.

Quel composé chimique, représenté par Pb, utilisait la reine Nefertiti dans l'Égypte ancienne pour fabriquer son mascara?

RÉPONSE : LE PLOMB

DES GUIDES LUDIQUES POUR ENRICHIR VOTRE CULTURE GÉNÉRALE ET BRILLER EN SOCIÉTÉ!



Libre Expression | Trécarré | Stanké | Logiques | Publistar | GROUPE LIBREX
www.groupe-librex.com Une compagnie de Quebecor Media

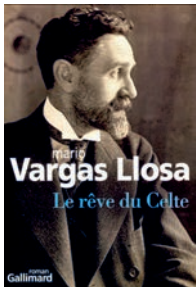
d'Artaud doublé d'un pasticheur portant le nom de l'auteur, professeur comme lui, et aussi cinglé que son idéal, suivi d'un dialogue hilarant entre le directeur et le prof délinquant. Pour clore, N. Tremblay (l'auteur) sert une scène digne d'un autre phénomène du théâtre, l'Allemand Herbert Achternbusch, où l'immortel Artaud est coupé en morceaux. (Rassurez-vous: le maître renaîtra, puisque né, mort et ressuscité avec le messie!) Les clins d'œil littéraires se multiplient, tout comme les références à la sexualité indéfinie du mâle, prônée par Artaud-Héliogabale. Nicolas Tremblay (le personnage) transforme le lecteur en toupie, le bombardant de « coïncidences », comme l'interdiction de *Pour en finir avec le jugement de dieu* et la mort d'Artaud, en 1948, survenue en même temps que la naissance du Refus global, au Québec. À son homonyme, l'auteur invente un jumeau qui vole au frère une œuvrette, « Le pugiliste », où l'on trouve l'explication d'« estafette » dans le titre du roman. Langue au goût d'un essai universitaire, souvent hautement ludique et cachant une solide connaissance d'Artaud, un trop plein d'idées – ce livre contentera les *happy few*. *Lévesque éditeur, coll. Réverbération, 222 p.*

Hans-Jürgen Greif

LE RÊVE DU CELTE

MARIO VARGAS LLOSA

bo/bo/bo/bo



Dans sa réhabilitation d'un des grands humanistes du 19^e siècle, le lauréat du prix Nobel 2010 retrace la vie de l'Irlandais Roger Casement, exécuté à Londres pour haute trahison le 3 août 1916. Élevé dans la tradition britannique, il avait rédigé deux rapports célèbres sur les colonisateurs belges et britanniques, au Congo et en Amazonie, décrivant les exactions commises à

l'endroit des indigènes, honteusement exploités dans le commerce du caoutchouc. L'auteur fut anobli et décoré d'ordres. Mais ses voyages lui avaient ouvert les yeux sur le rôle de l'Angleterre dans la colonisation partout dans le monde, et il s'allia à l'Allemagne pour libérer l'Irlande, dès le début de la Grande Guerre. Au moment de son retour en Irlande, lors du soulèvement de Pâques de 1916, il fut arrêté, jugé et pendu.

L'action du roman se déroule en alternance dans la prison et au milieu des tribus colonisées. Malheureusement, cette sombre fresque – bien recherchée – sur la société gangrenée européenne du temps de Casement donne trop de détails redondants sur les crimes des tortionnaires. On aurait préféré connaître les motivations de sir Roger Casement quant à son engagement dans sa lutte pour son pays, annexé par l'Angleterre depuis trois siècles, motivations qui demeurent floues. Traduit de l'espagnol (Pérou) par Albert Bensoussan et Anne-Marie Casés. *Gallimard, 2011, 521 p.*

Hans-Jürgen Greif ►

BLUE MET METROPOLIS BLEU FESTIVAL

Le pouvoir des mots

18
AU
23
AVRIL
2012

HÔTEL OPUS, 10, RUE SHERBROOKE O
ST-LAURENT | METROPOLISBLEU.ORG
INFOFESTIVAL: 514.937.BLEU

TOUT ÇA POUR QUOI

LIONEL SHRIVER

60/60/60/60



Déjà connue pour son perturbant *Il faut qu'on parle de Kevin*, Lionel Shriver prouve avec *Tout ça pour quoi* qu'elle est non seulement une romancière remarquable, mais une redoutable

critique des mœurs de la société nord-américaine. Ponctué d'analyses d'une précision quasi microscopique, son roman se lit avec un plaisir qui ne se dément jamais, notamment grâce à des personnages aussi authentiques qu'extravagants. D'abord Shep. Ayant vendu son entreprise, il rêve de terminer ses jours sur une île au large de l'Afrique, avec sa femme Glynis. Sauf que celle-ci, malgré elle, lui jouera un bien vilain tour. Ayant développé une forme de cancer très rare, son traitement, fort coûteux, n'est pas entièrement couvert par leurs assurances. Mais Shep a aussi une sœur, une artiste égoïste, revendicatrice, qui vit à ses crochets, comme si cela allait de soi. Heureusement, Shep a des amis. Comme Jackson et ses emportements presque caricaturaux qui font autant de bien que

grincer des dents. Ou la femme de Jackson, dont la force de caractère impose le respect. Un livre unique, bouleversant, sans affectation ni mélodrame; un livre brûlot qui pose de grandes questions sur l'acharnement thérapeutique, l'obéissance aux règles, l'obsédante pression sociale. Un incontournable. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Michèle Lévy-Bram. *Belfond, 530 p.*

Louis Émond

POLARS, THRILLERS

VOIR QUÉBEC ET MOURIR

JEAN-MICHEL DAVID

60/60/6



Comment réagirait le Canada si le Québec décidait de faire sécession après une victoire référendaire? Quel fabuleux terrain de jeu pour un *thriller* de politique-fiction!

C'est exactement ce qu'explore Jean-Michel David, fils du maître ès sagas historiques Michel David (*Chère Laurette, La poussière du temps*), dans son premier roman consacré aux trois premiers jours d'un éventuel Québec indépendant. Si la proposition initiale est audacieuse et sé-

duisante, le résultat, lui, n'est pas à la hauteur des attentes. Pourtant, Jean-Michel David a du talent, c'est indéniable. Il sait nous tenir en haleine avec ses héros boy-scouts, ses images évocatrices et ses rebondissements haletants. Mais, c'est aussi le défaut de son récit auquel il manque un petit côté « sale ». À force de tout sacrifier au suspense, l'auteur a fini par oublier de nous présenter ces personnages ambigus qui œuvrent dans l'anonymat des coulisses du pouvoir et de la raison d'État, là où se construisent et se détruisent silencieusement les nations. Dans les mains d'un Frederick Forsyth ou d'un Dominique Lapierre, *Voir Québec et mourir* aurait pu être un *thriller* un brin désabusé et d'une redoutable efficacité. Pour l'instant, il n'est qu'un honnête divertissement. Ce qui déjà n'est pas si mal. *Hurtubise, 658 p.*

Robert Laplante

UN TOUT AUTRE HOMME

Andrew Klavan

60/60/60/60



John Shannon, un malfrat sans envergure, est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis et pour lequel il risque la peine de mort. Un inconnu lui fixe

LA CROIX DE LUCIFER

ŒUVRE FANTASTIQUE EN TROIS TOMES

528 pages

384 pages

592 pages

DANY DESJEAN

Monstre ancestral machiavélique, l'Hagarim poursuit ses attaques meurtrières sur la Terre tous les 15 000 ans. Deux scientifiques chevronnées partent à la recherche d'une arme mystérieuse de riposte...

LES PASSAGERS PERDUS

ROMAN

STÉPHANE BELLAT

304 pages

La vie de Marc Loebb, cadre brillant d'une entreprise d'informatique de Montréal, aurait dû s'arrêter net un soir d'octobre. La fatigue accumulée, la pluie et l'asphalte glissant ont mis fin à une soirée morose dans un fracas sinistre de métal éventré. Pourtant, un miracle s'est produit. Il s'est réveillé après huit heures de coma, souffrant seulement de quelques blessures.

514 842-3481 • www.guerin-editeur.qc.ca

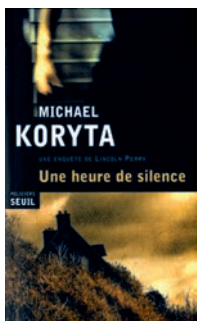
un rendez-vous en pleine nuit. Ce mystérieux étranger, qui se fait appeler Identity Man, lui offre une nouvelle vie : on lui refait le visage, on lui procure de nouveaux papiers. Bien décidé à mener une existence sans histoires, Shannon trouve alors une place de charpentier dans une grande ville ravagée par une inondation gigantesque et rencontre une femme dont il tombe amoureux. Mais, tout a un prix... À son corps défendant, il ne va pas tarder à découvrir ce qui se trame réellement derrière tout ça et pourquoi, dans cette ville ravagée, un certain nombre d'individus en veulent à sa peau ! Dès les premières pages d'*Un tout autre homme*, Andrew Klavan plonge le lecteur dans une intrigue particulièrement retorse, avec un personnage central intrigant. On finit par s'attacher à ce minable qui croit à une deuxième chance. Face à l'adversité, il va faire preuve d'un courage et d'une détermination exemplaires pour préserver son amour et sa vie. *Un tout autre homme* est un thriller musclé, nerveux, au suspense impeccable. Traduit de l'anglais (États-Unis) par William Olivier Desmond. Calmann-Lévy, 332 p.

Norbert Spehner

UNE HEURE DE SILENCE

MICHAEL KORYTA

60/60/60/60



C'est avec beaucoup de réticence que le détective privé et ancien flic, Lincoln Perry, accepte d'enquêter sur la disparition d'Alexandra Cantrell, sœur d'un ponton de la mafia,

et propriétaire d'un riche manoir qui abritait un programme de réinsertion original pour les criminels. Parker Harrison est un ancien détenu. Il purgeait une peine pour meurtre. Pensionnaire du manoir, il s'était lié d'amitié avec Alexandra et aimerait savoir ce qu'elle est devenue. Perry se méfie de cet homme qui ne lui a pas dit toute la vérité, notamment qu'on

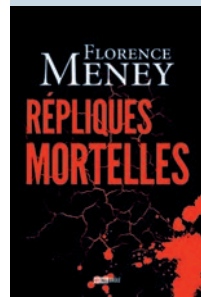
avait retrouvé le cadavre de Joshua, le frère d'Alexandra, disparu le même jour qu'elle. À l'aide d'un autre détective, et au risque de sa vie, Perry va enquêter sur ce dossier épineux dont les pistes sont froides depuis des années. *Une heure de silence*, de Michael Koryta, est un roman d'enquête très classique dans lequel l'auteur, un « protégé » de Michael Connelly, dévoile ses talents de conteur. Seul point faible du récit : les tergiversations de Perry (il traverse une période de doute et de remise en question) finissent par agacer. Elles coupent le rythme et nuisent au suspense. Ça reste néanmoins un polar agréable à lire. *Seuil*, 366 p.

Norbert Spehner

NOUS COLLABOREURS PUBLIENT

RÉPLIQUES MORTELLES

FLORENCE MENEY



Journaliste à Radio-Canada, auteure de deux essais, *Montréal à l'encre de tes lieux*, et *Se réinventer : Visages de la vitalité humaine*, notre collaboratrice Florence Meney est

aussi fervente lectrice de polars. Pas étonnant qu'elle ait choisi ce genre pour son premier roman : une histoire on ne peut plus ancrée dans l'actualité. Son héroïne, reporter télé, a été aux premières loges lors du séisme en Haïti. Deux ans plus tard, elle rêve d'y retourner. Mais les événements se bousculent et tournent à la tragédie. De l'action, du suspense, un regard critique sur le métier de journaliste, des personnages fort bien campés : on lui lève notre chapeau ! *Éditions Michel Brûlé*, 260 p.

Marie-Claude Fortin

ESSAIS

PLAIDOYER POUR L'ÉRADICATION DES FAMILLES

STÉPHANE LEGRAND

60/60/60



Personne ne saurait être contre un tel titre. Mais ce livre ne s'adresse pas qu'à un public converti – plutôt à des lecteurs friands de philosophie et de trames absurdes, que l'auteur

conjugue ici dans un « récit-essai » très divertissant. Le narrateur s'adresse à sa conjointe... qu'il vient d'assassiner à la hache, elle et leurs deux enfants. N'établissons pas de lien avec les faits divers de notre connaissance : rien de scabreux dans ce livre, plus porté sur les sophismes fantaisistes que sur les idées meurtrières et leurs détails sordides. Après tout, « [l]a famille n'est qu'une horde de barbares assommants qui ne connaissent rien à l'art de vivre et ignorent celui du mourir au bon moment ». Outre cet aphorisme d'Oscar Wilde sont cités les préceptes de quantité d'autres penseurs (les plus grands, en fait, d'Épictète à Cioran, en passant par Nietzsche, Hegel, Kant, etc.), qui viennent à point nommé appuyer le délire métaphysique du narrateur, lequel peut alors prétendre à une preuve objective (!) en les déracinant de leur contexte, comme dans une mauvaise copie d'écolier. La thèse centrale : la famille « n'existe pas, mais la fiction en laquelle elle réside produit les résultats ravageurs qui nous font la haïr ». Devant une telle alliance entre réflexion et amusement, le lecteur ne pourra nourrir qu'un seul regret, soit celui de ne pas avoir affaire qu'à un essai – la trame narrative étant décidément trop mince pour nourrir l'imagination. *Éditions Inculte, coll. Fiction*, 136 p.

Marie-Ève Sévigny ►

PSYCHOLOGIE, CROISSANCE PERSONNELLE

DANSER AVEC LE CHAOS : Accueillez l'inattendu dans votre vie

JEAN-FRANÇOIS VÉZINA

60/60/60/60



Entre travail, amour, maison et gymnase, nous organisons le quotidien comme un édifice néo-classique où l'inattendu, c'est tolérance zéro. Psychologue qui a déjà

développé dans *Les hasards nécessaires* la notion jungienne de synchronicité (ou coïncidence significative), l'auteur brasse la cage où nous nous bouclons volontairement, pour rappeler que la vie a plus d'imagination que nous, que nos attentes sentent le factice et qu'à défaut de rester disponibles à la danse du chaos, nous nous enlisons. Une leçon de vie, rappelle-t-il, qui est vieille comme le monde : elle était personnifiée dans la mythologie grecque par Hermès, dieu du commerce, des frontières, des voyages... et des voleurs. En fait, toutes les mythologies, y compris l'amérindienne, mettent en scène un « fripon divin », un *trickster* qui vient changer le cours du destin et lui insuffle un regain de vitalité. En mêlant anecdotes personnelles sur un voyage au Tibet, analyses et tableaux pratico-

pratiques à la fin des chapitres, l'auteur fournit de multiples pistes de réflexion, même si parfois ses jeux de mots sur « danse » et « inattendu » sont un peu redondants. *Éditions de l'Homme, coll. À la découverte de soi, 192 p.*

Annick Duchatel

POÉSIE

SIX MILLE ET DEUX NUITS SOUS UN CIEL D'ORIENT

CHRISTINE PALMIÉRI

60/60/60/60/60



Les poèmes éclatent sur la page comme « une fenêtre, un carrelage et toute une vie ». Se multiplient les images du pays natal, les mots porteurs de l'enfance et de sa couleur. Palmieri nous invite non pas

à croquer la madeleine, mais à sucer la pastille Vichy où la mémoire se rafraîchit. On se glisse alors « sous l'aile du muezzin » et Casablanca se révèle. Le lecteur s'abandonne, contemple lieux et êtres, se laisse bercer et relancer par des refrains qui imposent leur nécessité. Il visite, il découvre. Il traverse « le pont de nulle part » et « l'instant de mille instants » ; il rencontre un profond déracinement. Il n'est point touriste, mais accompagnateur d'une parole d'exil ou d'une plongée

essentielle dans l'origine. Il ressent l'existence tiraillée entre le présent et le passé, entre le réel et l'imaginaire, entre le Québec et le Maroc, entre les premiers flocons et les premiers pas. Il partage l'amitié avec Lala Hamina et entend les hauts portails de la richesse se refermer devant Aïcha Zohra Fatima Mohammed Ali... Lorsqu'on entre dans ce recueil, on marche sur un tapis d'Orient ou sur un carrelage fragile, sensible, d'âmes errantes. On savoure des arabesques de mots. On reconstruit une maison blanche d'exilée. *L'Hexagone, coll. Écritures, 136 p.*

Anne Peyrouse

POÈMES DE L'ÉCOUTE

JEAN ROYER

60/60/60/60



Il est toujours fort plaisant de tendre l'oreille à la parole de Royer. Ici, le poète se fait sage, guetteur, veilleur, dénonciateur, crieur. Il précise le dire poétique, la présence et le besoin des mots, la parole et la voix, et la

mort du poète. Le texte intitulé « L'adieu » se lit comme un testament : « Je ne serai plus qu'un peu de terre au lavoir des mots ». Le lecteur sera touché. Le recueil se termine également sur toutes ces petites morts marquant nos âges :

Traversé par la grâce,
Un léger désir de rouge
est un roman d'une
grande beauté qui nous
transporte dans l'univers
lyrique d'Hélène Lépine.

Toulouse, à vingt-huit
ans, combat un cancer.

Elle vient de subir
l'ablation d'un sein. Son
corps d'acrobate, solide,
souple, l'a trahie. Odilon
son amour s'est éloigné.

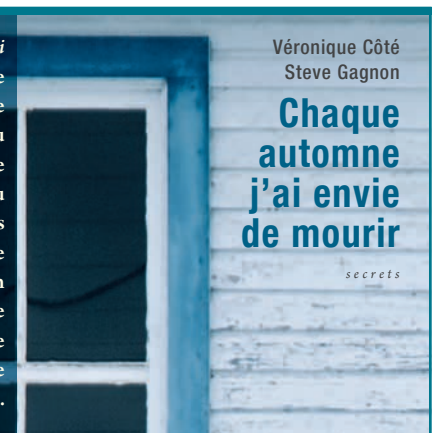


Hélène Lépine

Un léger désir de rouge

roman

Chaque automne j'ai
envie de mourir se dresse
comme une petite
statue élevée au milieu
de la ville à la mémoire
de tout ce qui brille au
fond des gens. À travers
37 secrets, Véronique
Côté et Steve Gagnon
nous offrent une langue
vivante derrière laquelle
se cachent toute la force
et la fragilité du monde.



Véronique Côté
Steve Gagnon

Chaque automne j'ai envie de mourir

secrets

« petites morts d'outre-vie, funambules sur le fil de l'enfance », « petites morts du destin accompli »... Petites morts près de nous... Ces 30 poèmes en prose, séparés en trois parties égales, dévoilent à la fois une pensée mature et une quête de sens. Le lecteur se nourrira alors de la beauté du langage poétique, et s'ancrera dans une réflexion donnée et à poursuivre. Ce recueil devient poésie et essai, littérature et philosophie, un hybride qui passe du calme à la colère. Sans compromis, Royer exprime ce qu'il a à dire, comme dans « Parasites et littérature » : « Écornifleurs de la mort, ils quêtent l'héritage, les fossoyeurs de la passion, les comptables du best-seller. Sont-ils les OGM de la littérature? » *Écrits des Forges*, 60 p.

Anne Peyrouse

AUDIOLIVRES

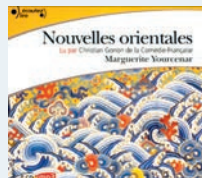
CONTES ET NOUVELLES

Était-il possible de trouver voix procurant plus de plaisir que celle de Claude Aaufaure pour lire *Coup de gigot et autres histoires à faire peur* du savoureux Roald Dahl? Le registre étendu de cet acteur de théâtre lui permet de passer, par exemple, de la voix frêle et haut perchée d'une femme apparemment vulnérable, à celle, froide et arrogante, d'un mari cruel. Ajoutez à ce précieux ingrédient l'humour très noir de Dahl, et cela donne plus de deux heures de pur ravissement.

Christian Gonon, quant à lui, possède ce rare talent de nous faire sentir la violence, le désir, la cruauté ou la passion, grâce à la retenue qu'il met dans sa lecture. Ainsi, dans sa narration des captivantes *Nouvelles orientales*, de Marguerite Yourcenar, le contraste entre ce qu'il dit et la manière dont il le dit, fait à plus d'une reprise délicieusement frémir.

De son côté, grâce à sa voix sensible, Éric Caravaca tire de *La Vénitienne et autres nouvelles*, de Nabokov, tout le suc poétique et la sensualité dont sont imprégnées ces cinq histoires. L'auteur de *Lolita* nous y présente notamment un jeune homme qui, tombé amoureux de la Vénitienne du tableau de del Piombo, se fait littéralement absorber par la toile du maître. À signaler également, le soin apporté à la réalisation du feuillet de présentation, qui déborde d'informations pertinentes.

Louis Émond



Chez Gallimard, coll. Écoutez lire

COUP DE GIGOT ET
AUTRES HISTOIRES À
FAIRE PEUR

Roald Dahl

Lu par Claude Aaufaure

(140 min)



NOUVELLES ORIENTALES

Marguerite Yourcenar

Lu par Christian Gonon

(170 min)



LA VÉNITIENNE ET
AUTRES NOUVELLES

Vladimir Nabokov

Lu par Éric Caravaca

(135 min)

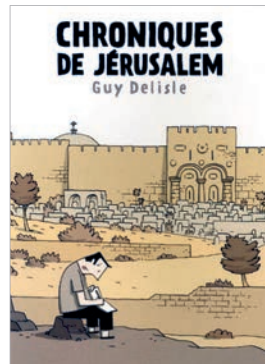


BD

CHRONIQUES DE JÉRUSALEM

GUY DELISLE

60'60'60'60'60'



Après *Shenzhen*, *Pyongyang* et *Chroniques birmanes*, ses précédents carnets, Guy Delisle, qui fut consacré il y a quelques années « le secret le mieux gardé du Québec », et qui vient tout juste de remporter le Fauve d'Or 2012, prix du meilleur album au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, publie enfin la suite de ses chroniques.

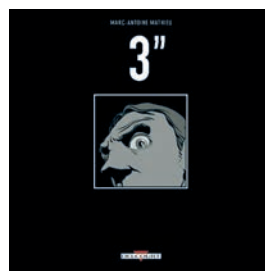
À l'occasion d'une nouvelle mission de sa conjointe pour le compte de Médecins sans frontières, il nous raconte son année passée à Jérusalem. Nous découvrons, grâce à son sens de l'observation, son humour et ses réflexions, le quotidien des habitants de la Terre Sainte, mais aussi des territoires occupés. Ce véritable cours de sociopolitique devrait être une lecture obligatoire pour mieux comprendre ce qui prévaut aujourd'hui en Israël. *Delcourt, coll. Shampooing*, 334 p.

François Mayeux

3''

MARC-ANTOINE MATHIEU

60'60'60'60'60'



Marc-Antoine Mathieu, l'auteur des fabuleux ouvrages *Le dessin* (2001) et *L'origine* (1990), également publiés chez Delcourt, nous revient avec un autre exercice de style de son cru. Dans cette BD muette et par

un très subtil jeu de réflexion – dans tous les sens du terme –, il invite le lecteur à reconstituer un puzzle narratif des plus brillants. L'intrigue politico-sportive ne dure que 3 secondes, comme l'indique son titre, mais demande une lecture très attentive. Aussi, un code d'accès (disponible sur achat de l'album) permet d'en découvrir une version numérique sur Internet. Avec cet ouvrage, Mathieu s'impose comme l'un des auteurs les plus géniaux du 9^e art. *Delcourt*, 80 p.

François Mayeux